

Bruxelles, le 16 novembre 1967

L'ATTITUDE DE LA JEUNESSE ALLEMANDE  
A L'EGARD DE L'UNIFICATION DE L'EUROPE.

A la demande du Service de Presse et d'Information des Communautés Européennes, l'Institut für Demoskopie d'Allensbach, que dirige Mme Elizabeth NOELLE et qui est l'un des principaux organismes de sondages d'opinion en République Fédérale, a procédé à une analyse de tous les sondages effectués par cet organisme au cours des dernières années, de façon à comparer les attitudes des Allemands à l'égard de l'unification de l'Europe, dans les différentes classes d'âge (1).

Une constatation majeure se dégage de ce travail : les jeunes Allemands, à mesure qu'augmente dans la population totale le poids des générations nées après 1945, s'affirment de plus en plus "Européens", et plus rapidement que leurs aînés.

De 1955 à 1967, tandis que le pourcentage des Allemands qui se déclaraient disposés à voter pour les Etats-Unis d'Europe, si une consultation électorale avait lieu, passait de 68 à 78 %, le pourcentage des "jeunes" (classe d'âge allant de 16 ou 18 à 29 ans) qui se prononçaient dans le même sens augmentait de 66 % à 82 %. En d'autres termes, ce que l'on pourrait appeler "l'indice d'euro-péisme", calculé sur la base 100 en 1955, atteignait le niveau 115 en 1967, pour l'ensemble de la population, et pour les jeunes le niveau 124.

---

(1) "Die Einstellung der deutschen Jugend zur Vereinigung Europas". Institut für Demoskopie, Allensbach am Bodensee, Oktober 1967. Ce document est en vente à la "Librairie Européenne" de Bruxelles (244, rue de la Loi) au prix de 100,-FB.

Bien que l'on ne dispose pas, à l'intérieur de la classe d'âge allant de 16 (ou 18) à 29 ans, d'une ventilation des attitudes respectives des "16-20 ans" (jeunes nés après 1945) et des "21-29 ans", on peut avancer l'hypothèse que les attitudes des jeunes nés après la guerre sont relativement plus favorables à la construction de l'Europe que celles des générations précédentes.

Un chercheur américain, le Professeur Ronald INGLEHART (Université de Michigan) a déjà formulé cette hypothèse en partant de travaux effectués en Allemagne, en France, aux Pays-Bas et en Grande-Bretagne.

VOTERAIENT POUR LES ETATS-UNIS D'EUROPE

	<u>1955</u>	<u>1956</u> (avril)	<u>1956</u> (décembre)	<u>1961</u>	<u>1967</u>
Ensemble des adultes	68 %	67 %	75 %	81 %	78 %
16 ou 18 - 29 ans	66 %	64 %	74 %	82 %	82 %
30 - 44 ans	72 %	71 %	76 %	82 %	82 %
45 - 59 ans	68 %	63 %	76 %	78 %	78 %
60 ans et plus	65 %	68 %	73 %	81 %	68 %

De même, les jeunes Allemands sont plus conscients que leurs aînés des progrès de la construction de l'Europe :

ESTIMENT QUE L'INTEGRATION DES PAYS EUROPEENS PROGRESSE AVEC LE TEMPS

	<u>1965</u> (Août)	<u>1967</u> (Mai)
Ensemble des adultes	44 %	53 %
16 - 29 ans	46 %	60 %
30 - 44 ans	48 %	53 %
45 - 59 ans	45 %	52 %
60 ans et plus	36 %	47 %

(1) Voir notamment sa thèse "The Socialization of "Europeans", Université de Chicago, 1967, et son étude : "An End to European Integration ?", The American Political Science Review, Vol. LXI. n° 1, mars 1967.

Ils sont plus nombreux que leurs aînés à penser qu'ils verront de leur vivant la création des Etats-Unis d'Europe :

PENSENT QU'ILS VERRONT DE LEUR VIVANT LA CREATION DES ETATS-UNIS D'EUROPE

	<u>1953</u>	<u>1955</u>	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>
Ensemble des adultes	41 %	37 %	34 %	36 %	29 %	34 %
16 ou 18-29 ans	45 %	43 %	39 %	47 %	39 %	49 %
30 - 44 ans	46 %	40 %	37 %	38 %	37 %	37 %
45 - 59 ans	40 %	34 %	33 %	32 %	22 %	29 %
60 ans et plus	32 %	25 %	24 %	20 %	14 %	17 %

---

Et s'ils souhaitent que leur pays s'occupe aussi de la recherche nucléaire, ils préfèrent que cette recherche soit menée en commun avec les autres pays européens, plutôt que par l'Allemagne toute seule.

PREFERENT QUE LA RECHERCHE NNUCLEAIRE SOIT MENEES EN COMMUN

	<u>1955</u> <u>(septembre)</u>	<u>1967</u> <u>(mai)</u>
Ensemble des adultes	51 %	62 %
16 ou 18 - 29 ans	48 %	66 %
30 - 44 ans	57 %	66 %
45 - 59 ans	53 %	60 %
60 ans et plus	43 %	51 %

---

Ces attitudes relativement plus favorables des "jeunes" à l'égard de la construction de l'Europe s'expliquent vraisemblablement par les efforts faits, depuis une vingtaine d'années, dans la République fédérale, par les milieux de l'enseignement et les mouvements éducatifs.

D'une façon générale, les jeunes Allemands qui ont poursuivi leurs études au-delà de l'école primaire voteraient plus volontiers en faveur des Etats-Unis d'Europe, sont plus nombreux à croire au progrès de l'intégration européenne, se prononcent plus souvent pour une recherche nucléaire menée en commun, et ces attitudes favorables se confirment d'année en année. Une nuance toutefois, qu'il convient de souligner : les "jeunes" qui ont fait des études dépassant l'école primaire sont en 1967 nettement moins nombreux qu'en 1953 à penser qu'ils verront de leur vivant les pays de l'Europe de l'Ouest constituer les Etats-Unis d'Europe (45 % au lieu de 62 %) ; l'évolution est inverse pour les "jeunes" moins instruits (50 % en 1967, contre 40 % en 1953).

Faut-il voir là l'indice d'une désillusion dans les milieux intellectuels allemands ? Les matériaux rassemblés dans ces enquêtes ne permettent pas de répondre à cette question, mais les résultats actuellement disponibles montrent bien que l'intégration de l'Europe devrait se poursuivre rapidement pour répondre aux espoirs de cette majorité de la jeunesse allemande qui a choisi la construction de l'Europe, de préférence à la mythologie nationale.

VOTERAIENT POUR LES ETATS-UNIS D'EUROPE

	<u>Etudes primaires</u>			<u>Etudes plus avancées</u>		
	<u>1955</u>	<u>1961</u>	<u>1967</u>	<u>1955</u>	<u>1961</u>	<u>1967</u>
16 ou 18 - 29 ans	63 %	83 %	79 %	80 %	82 %	87 %
30 - 44 ans	66 %	80 %	81 %	87 %	88 %	86 %
45 ans et plus	62 %	77 %	69 %	85 %	90 %	88 %

ESTIMENT QUE L'INTEGRATION EUROPEENNE PROGRESSE

	<u>Etudes primaires</u>		<u>Etudes plus avancées</u>	
	<u>1965</u>	<u>1967</u>	<u>1965</u>	<u>1967</u>
16 - 29 ans	45 %	53 %	48 %	77 %
30 - 44 ans	46 %	51 %	55 %	56 %
45 ans et plus	35 %	43 %	60 %	67 %

PENSENT QU'ILS VERRONT DE LEUR VIVANT LES ETATS-UNIS D'EUROPE

	<u>Etudes primaires</u>			<u>Etudes plus avancées</u>		
	<u>1953</u>	<u>1961</u>	<u>1967</u>	<u>1953</u>	<u>1961</u>	<u>1967</u>
16 ou 18 - 29 ans	40 %	47 %	50 %	62 %	49 %	45 %
30 - 44 ans	43 %	37 %	38 %	55 %	43 %	36 %
45 ans et plus	33 %	25 %	20 %	49 %	38 %	35 %

PREFERENT QUE LA RECHERCHE NUCLEAIRE SOIT MENEES EN COMMUN

	<u>Etudes primaires</u>		<u>Etudes plus avancées</u>	
	<u>19 55</u>	<u>1967</u>	<u>1955</u>	<u>1967</u>
16 ou 18 - 29 ans	44 %	60 %	66 %	78 %
30 - 44 ans	50 %	64 %	74 %	69 %
45 ans et plus	44 %	52 %	68 %	71 %